

## Présentation

**Michèle Janin-Thivos**

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rives/3869>

DOI : 10.4000/rives.3869

ISBN : 978-2-8218-0068-7

ISSN : 2119-4696

### **Éditeur**

TELEMME - UMR 6570

### **Édition imprimée**

Date de publication : 15 juillet 2010

Pagination : 7-11

ISSN : 2103-4001

### **Référence électronique**

Michèle Janin-Thivos, « Présentation », *Rives méditerranéennes* [En ligne], 36 | 2010, mis en ligne le 15 juillet 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rives/3869> ; DOI : 10.4000/rives.3869

---

# Présentation

Michèle JANIN-THIVOS  
Telemme-Université de Provence

Le rappel des événements traversés par le Portugal au cours de la période napoléonienne pose d'abord le problème de leur désignation. Pour les Portugais en effet, en novembre 1807 a commencé ce qu'ils qualifient d'« Invasions françaises », un terme qui s'est imposé dès l'origine pour dénoncer une présence étrangère vécue à travers celle d'une armée d'occupation, qui a tenté à deux autres reprises (février-mai 1809 et août 1810-avril 1811) d'assurer son contrôle sur ce territoire. En revanche, pour l'historiographie anglo-saxonne, cette « Guerre péninsulaire »<sup>1</sup> s'intègre à l'intervention de l'armée anglaise contre Napoléon sur le continent ; dès août 1808 elle débarque aux côtés de l'armée portugaise et prolongera en Espagne la lutte pour l'expulsion des troupes françaises. Enfin, pour les Espagnols, la « Guerre d'indépendance » est une guerre de libération nationale qui donne peu de place au voisin portugais et occulte le fait que les 28 000 soldats de Junot entrèrent au Portugal en compagnie de 27 000 soldats espagnols alliés de la France. Ainsi, chacun intègre sa propre vision à l'histoire des années 1807-1811<sup>2</sup>, mais seule la France semble n'avoir gardé aucune mémoire de ces événements qui furent pourtant la première défaite des armées napoléoniennes avant même la célèbre « guérilla espagnole ». L'historiographie française du sujet pêche par son absence à l'exclusion de l'ouvrage de Nicole Gotteri<sup>3</sup> et de celui de Michel Molières<sup>4</sup>. C'est donc pour combler cette lacune que dans le cadre des commémorations de 2007, l'intérêt a été porté à Aix-en-Provence sur le sujet par

---

1 Charles OMAN, *A History of the Peninsular War*, Clarendon Press, Vol III et IV, Oxford, 1908-1991 ; Charles ESDAILLE, *The peninsular war: a new history*, London, Penguin Book, 2003.

2 Les opérations militaires s'achevant en 1814.

3 *Napoléon et le Portugal*, Paris, Giovanangeli, 2004.

4 *Les expéditions napoléoniennes au Portugal*, Publibook, 2001.

une exposition<sup>5</sup> et une journée d'études<sup>6</sup> organisées en septembre 2008.

Les commémorations dans lesquelles s'inscrivent souvent aujourd'hui les travaux historiques au Portugal, ont attiré l'attention au cours de l'année 2007 sur cet épisode fort mal connu en France. Marquées par une exposition à la Bibliothèque Nationale<sup>7</sup>, une série de colloques<sup>8</sup> et de nombreuses manifestations locales<sup>9</sup>, elles ont aussi permis de réactualiser la bibliographie d'un sujet en prise avec l'histoire politique depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle. En effet, elles ont d'une part contribué à la réédition de sources devenues peu accessibles, comme le premier ouvrage qui fut consacré aux « invasions françaises », celui que José Acúrcio das Neves (1764-1834) rédigea et publia en 1810-11. Son *História geral da invasão dos franceses em Portugal e da restauração deste reino...*<sup>10</sup>, est un précieux témoignage d'un acteur très hostile à la présence française et aux nouveaux courants politiques qui s'enracinent dans cette période troublée. L'œuvre éditoriale s'appuie également sur la traduction des témoignages de certains protagonistes, ce qui permettra au lecteur portugais de prendre désormais directement connaissance de textes fondamentaux comme ceux de Junot<sup>11</sup>, de la duchesse d'Abrantes<sup>12</sup>, Marbot<sup>13</sup> etc.

L'ensemble de cette documentation doit être complétée par les ouvrages concernant les campagnes militaires vues cette fois du côté anglais. La publication de très nombreux témoignages de soldats a permis d'analyser les raisons de la

---

5 « Le Portugal et Napoléon », exposition organisée du 9 au 27 septembre 2008 par l'association *Portulan* (commissaire Maria Tereza Caillaux de Almeida), voir le catalogue, Marseille, Quadrissimo, 2009.

6 « *Napoléon et le Portugal. Les causes d'un échec* », organisée à la Bibliothèque Méjanes le 29 septembre 2008.

7 Le catalogue *Guerra peninsular 200 anos*, sous la direction de Jorge COUTO, fournit une bibliographie exhaustive du sujet et des illustrations nombreuses, Lisboa, Biblioteca Nacional de Portugal, 2007.

8 Fondation Calouste Gulbenkian, Lisboa, novembre 2007 : « Guerra Peninsular. Para uma tipologia da memória relativa às invasões francesas ». Ou le colloque de l'Instituto de Ciências Sociais, Lisboa, (déc. 2008) « As campanhas napoleónicas em Portugal (1807-1811) : construção imaginária através do discurso oral ».

9 Colloque de septembre 2005 « Em memória de Napoleão. Comemorar uma memória. As Linhas de Torres hoje: história e memória », Vila Franca de Xira, sous la direction de l'Instituto de Defesa Nacional, British Historical Society, Câmara Municipal de Vila Franca de Xira. Voir aussi : « Guerra das Laranjas, Olivença, primeira invasão franceza », sur le site teotonio.ipv.

10 Lisboa, S.Thaddeo Ferreira, 1810-11, en 5 volumes, Lisboa, Edições Afrontamento, 2008.

11 Jean-Andoche JUNOT, *Diário da Primeira Invasão Francesa*, Lisboa, Livros Horizonte, 2008.

12 Duqueza d'ABRANTES, *Recordações de uma estada em Portugal*, Lisboa, BNP, 2008.

13 General Barão MARBOT, *Memórias sobre a 3<sup>m</sup> invasão francesa*, Lisboa, Caleidoscópio, 2007.

supériorité britannique et a fourni des illustrations nombreuses des difficultés rencontrées sur le terrain<sup>14</sup> bien documentées dans l'ouvrage *O Portugal e a guerra peninsular. A visão dos militares britânicos (1808-1812)* de Gabriella Gândara Terenas<sup>15</sup>. En revanche, la réflexion sur le plan politique menée dans les années 80 n'a pas été renouvelée depuis la publication du numéro 7 de la *Revue d'histoire des idées* par l'Université de Coimbra en 1985, « Revoltas e Revoluções », dans lequel l'article de Ana Cristina Araújo, « Revoltas e ideologias em conflitos durante as invasões francesas » fait référence. Elle y souligne que l'invasion française « provoqua une intense lutte idéologique qui détruisit au Portugal comme en Espagne les fondements de l'Ancien Régime » mais le mouvement basé sur l'alliance de l'aristocratie rurale, du clergé et des paysans et l'idéologie ultramontaine ne permit pas l'irruption des idées libérales. En France, la réflexion sur les origines du libéralisme s'était engagée avec Jacques Godechot,<sup>16</sup> André Sielbert et prolongée par Nuno Daupias d'Alcochete<sup>17</sup>. Mais peu de travaux contemporains, y compris au Portugal, sont revenus sur ce thème. Des publications plus récentes portant sur le domaine politique et administratif ont toutefois accordé une place notable à l'empire et aux conséquences du déplacement de la Cour au Brésil.

Ainsi, l'orientation de la réflexion proposée à Aix-en-Provence était fondée sur un projet général, celui de mettre en valeur les fonds patrimoniaux de la Bibliothèque Méjanès et d'offrir une thématique nouvelle autour de l'aspect mémoriel. Le hasard a voulu en effet qu'un collectionneur, Auguste Louis Pécoule (1837-1916), légua à cette institution les documents et livres accumulés durant son séjour à Madrid en 1866-68 comme attaché d'ambassade. Ce riche fonds formé de 200 manuscrits, 20 000 ouvrages imprimés et de nombreuses cartes et estampes comprend une section, « le fonds Junot », qui rassemble des lettres de l'état-major français échangées avec le ministre de la Guerre et de la Marine Luuyt durant la première campagne du Portugal, soit 1100 pièces classées dans huit dossiers cotés Ms.1968 (1834)-1975(1841). Les ouvrages imprimés complètent la documentation sur cette campagne par les nombreux témoignages de soldats publiés au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Il nous a semblé que cette présentation devait

---

14 Voir le site [revistamilitar.pt](http://revistamilitar.pt) de la *Revista militar* qui publie une liste de ces textes. Du côté français voir Jean-Claude LORBLANCHÈS, *Les soldats de Napoléon en Espagne et au Portugal (1807-1814)*, Paris, L'Harmattan, 2007.

15 Lisboa, Edições Colibri, 2000.

16 Jacques GODECHOT, « Le Portugal et la révolution 1789-1814 », *Arquivos do Centro Cultural Português*, Paris, 1971, vol. VII, 279-297.

17 André SIELBERT, « Les invasions françaises et les origines du libéralisme au Portugal », *Revista de história das Ideias*, Coimbra, n°2, 1978-79, pp231-247. Nuno DAUPIAS D'ALCOCHETE, « La réaction anti-libérale au Portugal après l'occupation française (1808-1810) » in *Le Portugal et la Révolution*, *Arquivo*, vol XXXVIII, C.C.C. Gulbenkian, Paris, 1999, pp 173-238.

être l'occasion de permettre une meilleure exploitation de ce patrimoine<sup>18</sup>.

La réflexion sur le Portugal s'est d'autre part inscrite dans le projet porté par le programme « *Culture politique et opinion publique en Europe méridionale des Lumières à nos jours* » de l'UMR TELEMME, Université de Provence au sein du groupe « *Lumières et Révolution : processus de civilisation (1750-1850)* ». Elle se situe donc dans le prolongement de la journée d'études de mai 2008 organisée par Christine Peyrard et Elisabel Larriba sur l'Espagne<sup>19</sup>. Même si comme le rappelle António Pedro Vicente, l'histoire des « invasions françaises » n'est pas celle de la « Guerre d'Espagne », le contexte ibérique a été retenu aussi pour la collaboration avec le département ERLAOS de l'Université de Provence.

Le numéro de cette revue est donc issu de la réflexion pluridisciplinaire développée au cours de cette journée d'études. Elle visait à replacer le Portugal dans la stratégie napoléonienne en analysant les raisons de son échec dans ce petit pays. Nous reviendrons d'abord sur les aspects militaires et diplomatiques d'une série de campagnes portugaises qui débutent avec la « Guerre des Oranges » de 1801 et conduisent à corriger la vision d'une armée et de forces portugaises présentées comme inexpérimentées, comme nous le montre António Pedro Vicente, synthèse d'une réflexion abordée dans de nombreux travaux<sup>20</sup>. Nous insisterons surtout sur le contexte culturel et politique qui met en jeu des forces de collaboration et résistances complexes. L'analyse des mécanismes de contrôle et répression des populations (censure, police) sera étudié à travers le prisme des marchands français (Michèle Janin-Thivos), tandis que les supports de l'information et de la désinformation en œuvre de part et d'autre ont retenu l'attention de Sofia Gerales (pamphlets). Il s'agit là d'un thème déjà fortement exploité par l'historiographie en raison de l'extraordinaire prolifération de la propagande anti-napoléonienne, tandis que la disparition de la propagande française ne permet la même réflexion. Le travail de mémoire étudié par Tereza Caillaux de Almeida, qui prolonge ici un travail de thèse<sup>21</sup>, repose sur la lecture attentive des mémorialistes, généraux pourtant critiques à l'égard de leur hiérarchie alors que Gabriela Gândara Terenas nous invite à retrouver les clichés que ces invasions françaises ont générés dans la littérature portugaise du XIX<sup>e</sup> siècle.

---

18 Que complète d'ailleurs la numérisation de cette documentation par les Archives historiques militaires du Portugal.

19 Voir Gérard DUFOUR et Elisabel LARRIBA, *L'Espagne en 1808, régénération ou révolution ?*, Aix en Provence, PUP, 2009.

20 António Pedro VICENTE, pour les plus récents voir : *O Tempo de Napoleão em Portugal* (2000) ; *Campanhas do Rossilhão e Catalunha, 1793-1795*, (2006) ; *Guerra Peninsular, 1801-1814*, (2006).

21 Tereza de ALMEIDA MARQUES CAILLAUX, *La mémoire des « invasions françaises » au Portugal (1807-1811). Au croisement des sources orales, écrites et iconographiques*, thèse soutenue en 2008 à Paris X-Nanterre.

Ainsi, l'attention aux changements culturels, la construction d'une image nationale au cours des invasions, la redéfinition de la place et de la vision des Français et de la France elle-même, tous ces changements peu perceptibles aux militaires mais qui sont à l'œuvre au cours de la période, participent au renversement de situation qui permet à une armée modeste et à une faible population (soutenus il est vrai par une armée anglaise efficace) de faire échec à l'armée la plus puissante d'Europe.